

Questions les plus fréquemment posées différentes FCO et réponses des GDS / GTV Gers et Hautes Pyrénées



Quels sont les points communs entre ces maladies ?

Ce sont des maladies des ruminants provoquées par des virus de la famille des Orbivirus, identifiés par leur sérotype (27 classifiés pour la FCO, 7 pour la MHE). Il n'y a pas de transmission directe, se sont des moucheron piqueurs, les culicoïdes femelles, qui diffusent la maladie. Les femelles piquent tous les 3 à 4 jours et c'est à l'occasion de ce repas de sang que se fait la contamination. La survie (une vingtaine de jours en moyenne), l'activité (principalement du crépuscule à l'aube) et la dispersion de ces moucheron piqueurs sont fortement influencées par les variables météorologiques telles que la température (au-dessus de 15 °C), l'humidité, l'agitation de l'air (déplacement 2 à 5 km par jour, beaucoup plus par grand vent), la phase lunaire...

En ce qui concerne la reproduction :

Y a-t-il un impact du BTV8 ou 3 sur la fertilité ?

Oui. Le virus impacte la spermatogenèse ce qui dégrade la qualité de la semence. Cette altération est temporaire environ 8 semaines, mais pour une faible proportion de cas, elle peut être permanente.

Peut-on observer des avortements ?

Oui. Des avortements peuvent survenir en phase aiguë si la femelle présente une hyperthermie, ou en fin de gestation car la transmission in-utero du virus est possible.

En ce qui concerne la vaccination :

Qu'est-ce qu'un vaccin ?

L'organisme a la capacité de mémoriser des agents pathogènes pour répondre plus rapidement, plus spécifiquement et plus efficacement en cas de nouvelle agression. On injecte donc du virus mort (ou des fragments de virus) pour sensibiliser les animaux avant l'arrivée du virus sauvage.



Quel bénéfice puis-je attendre des vaccins ?

L'objectif premier est une **réduction** des symptômes de la maladie, des impacts sur la reproduction et de la mortalité, et tous ces vaccins répondent à cette exigence. L'autre objectif est une prévention de la virémie qui limite la propagation de la maladie et permet des échanges d'animaux vaccinés (vaccins FCO 4 – 8, Bultavo 3 et Hepizovac).

Qui peut vacciner ?

Pour les vaccins à visée protection des troupeaux, l'éleveur peut vacciner lui-même ses animaux. Pour les vaccinations certifiantes aux exports, le vétérinaire est le seul autorisé à le faire en l'indiquant sur la carte rose de l'animal.

Quels sont les points à respecter pour une bonne efficacité vaccinale ?

Les vaccins sont des produits fragiles, le premier point est le respect de la chaîne du froid. Et pour une bonne efficacité, il faut que le système immunitaire soit efficace, donc des animaux en bonne santé, minéralisés et déparasités.

Si j'ai vacciné pour la FCO 4 – 8, mes animaux sont-ils protégés contre la FCO 3 ?

On parle parfois de protection « croisée », mais malheureusement, même si tous ces virus appartiennent à la même famille, cela ne fonctionne pas.

Faut-il vacciner vis-à-vis du BTV3 ?

Oui, il est recommandé de vacciner les animaux vis-à-vis du BTV3 pour au moins deux raisons :

- le BTV3 a une virulence plus importante que le BTV8,
- l'impact non-négligeable que peut avoir le BTV3 sur des cheptels déjà affaiblis par le passage du BTV8.

Quand ?

Avant la mise à l'herbe, en espérant que la progression du BTV3 ne soit pas plus rapide qu'estimée.

Peut-on vacciner des femelles gestantes ?

Oui, l'innocuité des vaccins est avérée. Il est toutefois important de respecter un intervalle entre la mise à la lutte et l'injection vaccinale, et de limiter, autant que possible, tout stress lors du chantier de vaccination même si les AMM des vaccins n'indiquent pas de contre-indication pendant la gestation. A la suite de l'injection, comme pour tout vaccin, de rares animaux peuvent faire une poussée de fièvre.

Des poussées de fièvre importantes peuvent provoquer dans des cas rarissimes un avortement dans les quelques jours, qui suivent la vaccination.

Il faut mettre ces rares effets secondaires en rapport avec la gravité de la maladie, dont la survenue est bien plus probable. (cf. Si je ne vaccine pas, qu'est-ce que je risque ?)

Puis-je vacciner les mâles reproducteurs ?

Les notices indiquent : « le vaccin devrait être utilisé en fonction de l'évaluation du rapport bénéfice/risque ». Comme pour tout vaccin, il peut y avoir une hyperthermie transitoire avec baisse de la spermatogenèse de façon transitoire. On conseille de vacciner les mâles en dehors des périodes de reproduction mais le contexte est également à prendre en compte (arrivée imminente de la maladie avec un très fort impact sur les béliers par exemple).

Peut-on vacciner en milieu infecté ?

Comme pour tous les vaccins, il est préférable de vacciner préventivement. Si on n'a pas anticipé l'épidémie, il reste possible de vacciner en milieu infecté. **Il convient alors de mettre en balance les avantages et les inconvénients** (stimuler l'immunité d'animaux déjà malades et en train de lutter contre le virus sauvage). Pour simplifier, si peu d'animaux sont contaminés, la vaccination a encore tout son intérêt, en revanche si le nombre d'animaux malades est déjà important, il vaut mieux retarder la vaccination. Chaque situation sera à évaluer au cas par cas avec votre vétérinaire.

Doit-on vacciner vis-à-vis du BTV3 des animaux infectés par le BTV8 ?

Oui, car il n'existe pas de protection croisée du vaccin BTV8 vis-à-vis du virus BTV3. Un risque d'aggravation des signes peut être observé sur les animaux parasités et/ou carencés et/ou mal nourris, comme évoqué précédemment.

L'immunité vaccinale des mères se transmet-elle aux nouveau-nés ? L'immunité des mères précédemment infectées se transmet-elle aux nouveau-nés ?

Oui, la protection colostrale serait efficace pendant 2,5 mois après la naissance. Il est cependant conseillé de vacciner le cheptel de renouvellement suffisamment tôt en raison du caractère transitoire de cette protection.

Quelle est la durée de l'immunité conférée par la vaccination ?

1 an environ. L'immunité développée par l'animal est plus importante si elle est consécutive à une infection par le virus naturel.

En combien de temps mes animaux vaccinés développent-ils une immunité ?

Les premiers anticorps apparaissent au bout de 10 jours, mais l'immunité complète est atteinte en 21 jours, 31 jours ou 39 jours en fonction du vaccin utilisé et de l'espèce cible.

Dans nos départements doit on vacciner FCO8, FCO3 rapidement ?

Il faut rester prudent sur les études menées même s'il semblerait que la FCO8 (comme la MHE) ait largement circulée dans nos départements, entraînant l'immunisation et la séroconversion d'une grande partie des animaux dans les troupeaux. Il est difficile de dire aujourd'hui dans certains secteurs que les animaux bénéficient d'une immunité naturelle suffisante. Un vaccin peut être efficace pour protéger les derniers animaux qui n'auraient pas encore rencontré la maladie et qui pourraient encore faire une phase clinique.

Il est également important de vacciner contre une souche émergente comme la FCO3 contre laquelle aucun animal n'est pour l'instant immunisé et qui pourrait provoquer pas mal de problèmes sanitaires lors de son passage dans l'élevage.

En conclusion : La vaccination est un outil qui permet de lutter contre les expressions cliniques fortes de la FCO et suivant les vaccins contre la transmission de la maladie. La perte d'animaux est plus préjudiciable que le coût des vaccins dans la plupart des cas. Rapprochez-vous de votre vétérinaire sanitaire avant la mise en herbe pour protéger vos animaux.

Info de dernière minute : L'Espagne vient d'annoncer ce jour que les animaux issus d'une zone réglementée FCO 1, 3, 4 ou 8 peuvent dorénavant aller en Espagne sans aucune exigence sanitaire (Vaccin ou PCR) à l'exception des Iles Baléares et Canaries.

Cette mesure est valable quel que soit l'âge de l'animal.

Indépendamment de la FCO, nous vous rappelons que les animaux présentant des signes cliniques de maladie ne sont pas éligibles aux échanges ni aux exports.

